



11 00 062

Dessiné et mis en page par : Christian Broutin d'après photo M.N.H.N.

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : vert, bleu, brun, rouge, blanc

Format : horizontal 36,85 x 26 - 40 timbres à la feuille

Valeur faciale : 3,00 F - 0,46 €

premier jour



Dessiné par
**Jean-Paul
 Vêret-Lemarinier**
 Oblitération disponible
 sur place
 Timbre à date 32 mm
 "Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 17 et dimanche 18 juin 2000 de 9h à 17h.
 Un bureau de poste temporaire sera ouvert sous une tente installée devant la grande galerie de l'évolution dans le Jardin des Plantes, accès par le 36, rue Geoffroy-Saint-Hillaire, 75005 Paris.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 17 juin de 8h à 12h, à Paris Louvre R.P, 52, rue du Louvre et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.
 Le samedi 17 juin 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Allosaure

Collection Regards sur la Nature



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 17 juin 2000
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 19 juin 2000



LA POSTE 

Allosaure

Collection Regards sur la Nature

Timbre-poste de format horizontal 26 x 36,85

Dessiné et mis en page
par Christian Broutin
40 timbres par feuille

“Mastodontes à cornes, bœufs-rhinocéros, hippopotames crochus, sangliers dirigeables, dragons à pieds d’éléphants ou phoques sur châssis de dromadaires...”. Ce n’est pas un inventaire à la Prévert mais la vision de l’écrivain Léon-Paul Fargue lorsqu’il découvrit en 1939 la galerie de paléontologie du Muséum national d’Histoire naturelle. Depuis Cuvier, fondateur de la science qui étudie les espèces disparues et l’ouverture au public, en 1898, des galeries d’anatomie comparée et de paléontologie, le Muséum a considérablement enrichi ses collections. Toutes les acquisitions notables ne remontent pas aussi loin. De la première expédition française au Spitzberg en 1969, l’équipe du Muséum, associée au CNRS, rapporta vingt-cinq tonnes de matériel. Plus près de nous, le Muséum acquiert en 1985 les fossiles trouvés dans le camp militaire de Canjuers (Var). On y dégaugea en particulier le squelette d’un petit dinosaure carnivore, cousin germain de l’archéoptéryx.

Aujourd’hui, le “temple de l’ostéologie” regroupe près d’un millier de squelettes actuels et fossiles reconstitués et montés. Cet ensemble unique au monde est présenté selon un ordre chronologique. Les squelettes sont disposés des plus anciens aux plus récents. À l’entrée de la galerie de paléontologie, le visiteur est accueilli par le moulage du squelette de *Diplodocus carnegii* offert à la France en 1908 par l’Américain Andrew Carnegie. Parmi les pièces remarquables de la galerie se trouvent le mosasaure de Maastricht et le *Megatherium*, tous deux découverts par Cuvier, ainsi qu’une collection très complète de mastodontes et d’éléphants fossiles avec le squelette du célèbre mammoth dont le corps congelé dans les glaces de Sibérie a été découvert en 1905.

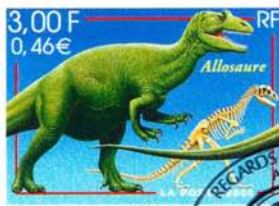
On y voit également l’impressionnant allosaure, représenté sur le timbre-poste.

Allosaurus vivait en Amérique du Nord, il y a environ 150 millions d’années. Mesurant jusqu’à 12 mètres de long, ce carnassier bipède pouvait s’attaquer aux grands dinosaures herbivores comme le diplodocus. L’animal avait une grosse tête et un cou puissant. Il était doté de robustes mâchoires garnies de plus de 70 dents acérées et coupantes qui lui servaient à tuer et déchieter ses proies. Le corps fortement charpenté reposait sur des membres postérieurs robustes et se terminait par une queue massive. Les membres antérieurs, plus petits, se prolongeaient par trois doigts munis de griffes crochues. Parmi les dinosaures, il est un des prédateurs les plus grands et les plus terrifiants de son temps.

Allosaure

Collection Nature

Dessinateur et metteur en page :
Christian Broutin
Photos MNHN
Imprimé en héliogravure



“Mastodontes à cornes, bœufs-rhinocéros, hippopotames crochus, sangliers dirigeables, dragons à pieds d’éléphants ou phoques sur châssis de dromadaires...”. Ce n’est pas un inventaire à la Prévert mais la vision de l’écrivain Léon-Paul Fargue lorsqu’il découvrit en 1939 la galerie de paléontologie du Muséum national d’Histoire naturelle. Depuis Cuvier, fondateur de la science qui étudie les espèces disparues et l’ouverture au public, en 1898, des galeries d’anatomie comparée et de paléontologie, le Muséum a considérablement enrichi ses collections. Toutes les acquisitions notables ne remontent pas aussi loin. De la première expédition française au Spitzberg en 1969, l’équipe du Muséum, associée au CNRS, rapporta vingt-cinq tonnes de matériel. Plus près de nous, le Muséum acquiert en 1985 les fossiles trouvés dans le camp militaire de Canjuers (Var). On y dégagea en particulier le squelette d’un petit dinosaure carnivore, cousin germain de l’archéoptéryx.

Aujourd’hui, le “temple de l’ostéologie” regroupe près d’un millier de squelettes actuels et fossiles reconstitués et montés. Cet ensemble unique au monde est présenté selon un ordre chronologique. Les squelettes sont disposés des plus anciens aux plus récents. À l’entrée de la galerie de paléontologie, le visiteur est accueilli par le moulage du squelette de *Diplodocus carnegii*

offert à la France en 1908 par l'Américain Andrew Carnegie. Parmi les pièces remarquables de la galerie se trouvent le mosasaure de Maastricht et le *Megatherium*, tous deux découverts par Cuvier, ainsi qu'une collection très complète de mastodontes et d'éléphants fossiles avec le squelette du célèbre mammoth dont le corps congelé dans les glaces de Sibérie a été découvert en 1905.

On y voit également l'impressionnant allosaure, représenté sur le timbre-poste.

Allosaurus vivait en Amérique du Nord, il y a environ 150 millions d'années. Mesurant jusqu'à 12 mètres de long, ce carnassier bipède pouvait s'attaquer aux grands dinosaures herbivores comme le diplodocus. L'animal avait une grosse tête et un cou puissant. Il était doté de robustes mâchoires garnies de plus de 70 dents acérées et coupantes qui lui servaient à tuer et déchieter ses proies. Le corps fortement charpenté reposait sur des membres postérieurs robustes et se terminait par une queue massive. Les membres antérieurs, plus petits, se prolongeaient par trois doigts munis de griffes crochues. Parmi les dinosaures, il est un des prédateurs les plus grands et les plus terrifiants de son temps.